



CONCEPTS FONDAMENTAUX DE L'ANALYSE ECONOMIQUE

Conférence de Méthode de Madame Sophie Harnay

Exposé de *Hidayah AMIN*

Séance 9 : 15 décembre 2000

LE SALAIRE EST-IL LE PRIX DU TRAVAIL ?

INTRODUCTION :

Travail : est une activité essentielle offerte par les ménages et demandée par les entreprises.

Salaire : est le prix du travail

Salaire nominal : doit être égal à la « productivité marginale en valeur »

Salaire réel : doit être égal à la productivité marginale « physique » du travail¹

$$\text{Salaire réel} = \text{salaire nominal} \times (1 - \text{taux d'inflation})$$

Selon Adam Smith, le niveau du salaire s'établit par négociation entre « maîtres » et ouvriers.² Les salaires ne peuvent descendre au dessous d'un certain niveau, appelé « salaire de subsistance » ou « salaire naturel ».

Le marché du travail est régi par les forces de l'offre et de la demande.

On va expliquer de quelle façon le salaire est le prix du travail en donnant des exemples tirés du marché de travail, et aussi au travers de l'universalité des lois de l'offre et de la demande dans le cas de leur application au marché du travail.

CONTENU :

I : L'universalité de l'offre et la demande :

A. Les analyses du salaire :

L'analyse classique :

Les classiques mettent l'accent sur la répartition de la valeur entre les principales classes sociales.

Salaire : est l'expression monétaire de la valeur de la force de travail

Donc, le salaire est le prix d'une marchandise déterminée c'est-à-dire, le travail

¹ Jacques Généreux, *Economie politique*, Les Fondamentaux Hachette, Paris, 2000

² Bénédicte Reynaud, *Les Théories du Salaire*, Éditions La Découverte, Paris, 1994, p.6

L'analyse néoclassique :

Les néoclassiques cherchent à montrer que l'économie de marché est la seule forme d'organisation sociale qui puisse conduire au bonheur individuel et par là même au bonheur collectif. Comme sur n'importe quel marché, le salaire est un prix, qui s'intègre à une théorie de l'harmonie, de la justice économique et de l'efficacité.

L'analyse de Marx :

Selon Karl Marx, le salaire n'apparaît plus comme la contrepartie du travail mais comme *l'expression monétaire de la valeur de la force de travail*.

Elle crée de la *valeur d'usage* (en fonction de la façon dont la capacité de travail du salarié est utilisée par le capitaliste). D'autre part, elle a une *valeur d'échange* ou temps de travail socialement requis à la production des biens nécessaires à la production et à la reproduction de la force de travail.³

Chez Marx, le salaire est l'une des pièces indispensables à la théorie de l'exploitation – le salarié met toute sa force de travail à la disposition de l'employeur ; il loue au capitaliste sa valeur d'usage mais obtient en contrepartie la valeur d'échange.

Keynes :

Keynes accepte le « premier postulat » néo-classique, selon lequel le salaire est égal à la productivité marginale du travail (c'est-à-dire au manque à gagner pour l'employeur si l'emploi diminuait d'une unité). Mais, Keynes estime, au contraire, que l'offre de travail dépend du taux de salaire nominal, lequel est rigide en raison de l'illusion monétaire dont sont victimes les salariés, qui leur fait attacher plus d'importance au chiffre du salaire qu'à la valeur réelle de celui-ci, la quantité de biens et de services qu'ils peuvent acheter grâce à lui.

B. Les concepts élémentaires d'offre et de demande

Les concepts s'appliquent aussi bien au marché des biens et services qu'à celui du travail.

i. le salaire s'établit à un niveau qui équilibre l'offre et la demande de travail

Le graphique 1(a) montre comment l'offre et la demande d'un produit donné, par exemple les oranges déterminent le prix des oranges. Le graphique 1(b) montre comment l'offre et la demande de travail des cueilleurs déterminent le salaire de ceux-ci.

³ Bénédicte Reynaud, Ibid., p.8

Figure 1(a) - Marché des oranges

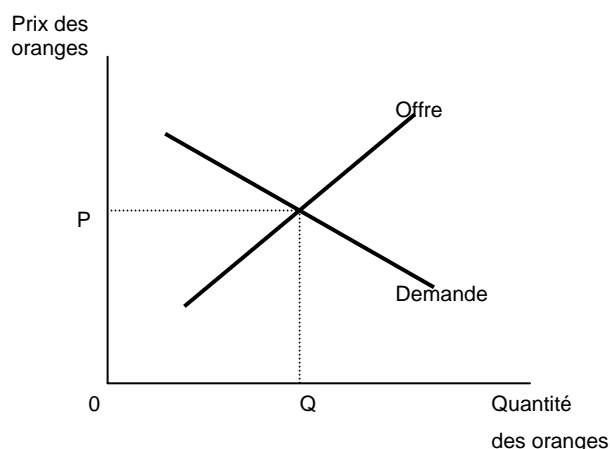
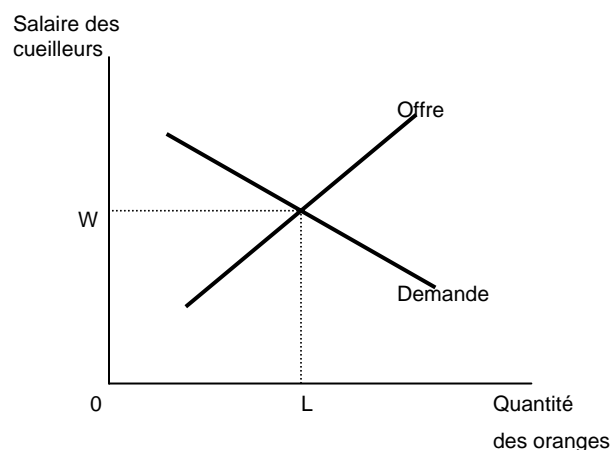


Figure 1(b) - Marché des cueilleurs des oranges



Nous supposons par hypothèse que l'entreprise est concurrentielle, tant sur le marché des oranges (où elle occupe une position de vendeur) que sur celui des cueilleurs (où elle occupe une position d'acheteur). L'entreprise concurrentielle est preneuse de prix. Pour elle, le prix des oranges est imposé, de même que le salaire des cueilleurs est imposé. La firme peut seulement choisir combien elle récolte d'oranges et combien elle embauche de salariés.⁴

Donc, le prix du travail (salaire) dépend de l'offre et de la demande.

ii. le salaire est égal à la valeur du produit marginal du travail.

Si l'entreprise cherche à maximiser son profit, elle doit chercher à savoir combien chaque travailleur supplémentaire lui apportera de profit additionnel. Or ce profit additionnel est égal à la différence entre la contribution au chiffre d'affaires de ce travailleur supplémentaire et son salaire.

Combien de travailleurs la firme va-t-elle embaucher ? On utilise les informations du Tableau 1 pour dessiner la figure 2. La pente de la courbe est négative, car le produit marginal est décroissant. Pour maximiser son profit, la firme embauche des travailleurs jusqu'à ce que les deux courbes se coupent, jusqu'à ce que la valeur du produit marginal du travail soit égale au salaire. La valeur du produit marginal décroît quand le nombre de travailleurs augmente. De ces relations, il se déduit en une formule plus restreinte que le salaire est le prix du travail.

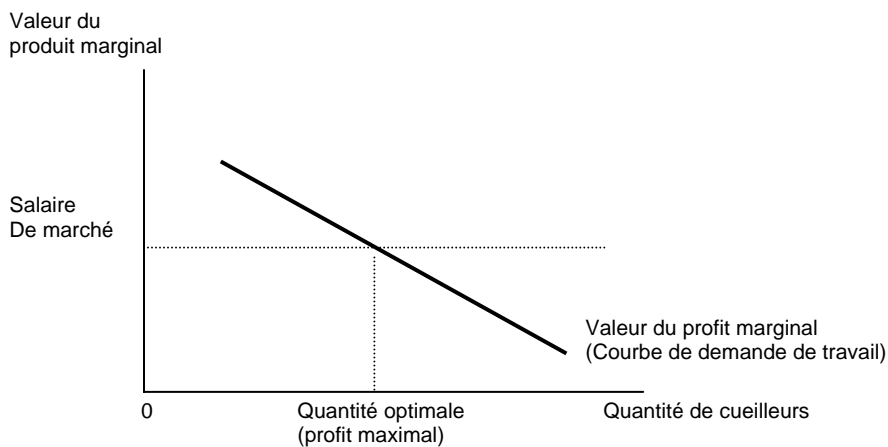
⁴ N. Gregory Mankiw, *Principes de l'économie*, Economica, Paris, 1998, p. 492

Tableau 1 : La décision d'embauche de l'entreprise concurrentielle

Travail	Production	Produit marginal travail	Valeur du produit marginal du travail	Salaire	Profit marginal
L	Q	$PMT = \Delta Q / \Delta L$	V. PMT = P X PMT	W	$\Delta profit = V.PMT - W$
0	0				
1	100	100	1000	500	500
2	180	80	800	500	300
3	240	60	600	500	100
4	280	40	400	500	-100
5	300	20	200	500	-300

Prix un boisseau = 10 ff

Figure 2 : La valeur du produit marginal du travail

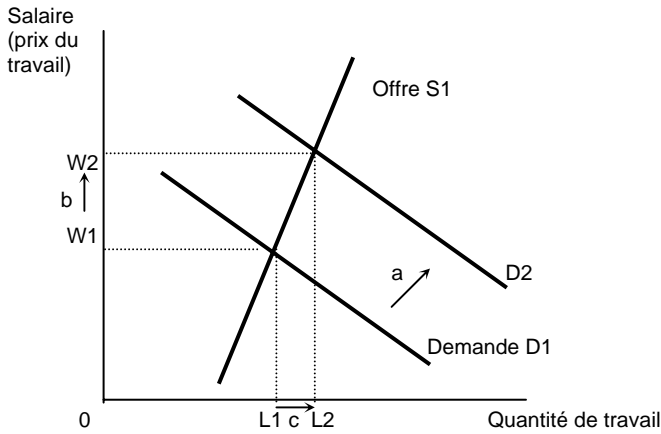


II : Variations de l'offre et de la demande de travail

a. Variations de la demande de travail

Si les oranges sont plus appréciées par les consommateurs, leur prix augmente; les entreprises maintenant trouvent qu'il est plus rentable à embaucher de nouveaux travailleurs. Comme le montre la figure 3, le salaire d'équilibre augmente de W_1 à W_2 . Les producteurs d'oranges réalisent de meilleurs bénéfices et leurs employés touchent des salaires supérieurs. L'inverse se passe quand le prix des oranges baisse. Ce phénomène est bien connu dans les secteurs réputés pour la volatilité de leurs prix, par exemple dans le secteur pétroliers où les revenus des travailleurs sont liés au niveau du prix mondial de pétrole.

Figure 3 : Variations de la demande de travail

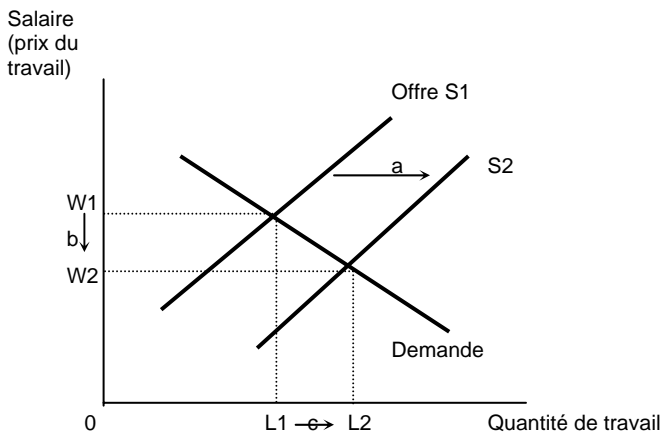


- a. Une augmentation de la demande de travail
- b. accroît les salaires
- c. ...et accroît l'emploi

b. Variations de l'offre de travail

S'il y a une augmentation du nombre de travailleurs à cause de l'immigration, par exemple, on obtiendra la situation dans la figure 4. Au salaire initial W_1 , la quantité de travail offerte excède la quantité demandée. Et ce surplus entraîne une baisse des salaires de W_1 en W_2 . L'augmentation du nombre de travailleurs entraîne une diminution du produit marginal du travail, et donc de la valeur de celui-ci.

Figure 4 : Variations de l'offre de travail



- a. Une augmentation de l'offre de travail
- b.réduit les salaires
- c. ...et accroît l'emploi

Une illustration de ce genre de phénomène peut-être : dans les années 60 (après l'indépendance d'Algérie), plusieurs milliers d'immigrants d'Afrique du Nord ont quitté leurs pays pour aller travailler en France, principalement comme manoeuvres. Dans les années 80, la France prit diverses mesures visant à contrôler l'entrée des immigrés. Le résultat économique fut parfaitement conforme à la théorie : le nombre de manoeuvres maghrébins en France diminuer et le salaire de ceux qui purent continuer à travailler augmenta. La réduction du nombre de travailleurs maghrébins augmenta la valeur du produit marginal de travail des employés restant. D'où une demande actuelle accrue de travail dans les secteurs du bâtiment, par manque de main-d'oeuvre.

On trouve la même situation de travailleurs palestiniens qui ont quitté leur domicile de la Rive Ouest ou de la bande de Gaza pour aller travailler en Israël.

CONCLUSION

En conclusion, on peut considérer le salaire comme étant le prix du travail. En effet, on voit comment le salaire est affectée par la demande ou l'offre du travail. L'augmentation ou décroissance des salaires dépend du marché du travail. Il y a d'aussi l'autre facteur qui influence le salaire comme les qualifications ou les expériences des travailleurs qui entraînent des salaires plus élevés. Mais le concept fondamental du salaire comme prix du travail dépend encore de l'offre et de la demande dans le marché du travail.

Bibliographie :

Bénédicte Reynaud, *Les Théories du Salaire*, Éditions La Découverte, Paris, 1994
Jacques Généreux, *Economie politique*, Les Fondamentaux Hachette, Paris, 2000
N. Gregory Mankiw, *Principes de l'économie*, Economica, Paris, 1998